

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Code Natura 2000 : A133

Numéro de fiche : 28



STATUT DE CONSERVATION

Directive Oiseaux : Annexe I

Convention de Berne : Annexe II

Birds in Europe (2004) : SPEC 3

Liste Rouge française : CMAP 3 ; Rare

Liste Rouge Languedoc-Roussillon : V 5

Description

Ce limicole terrestre (encore appelé « courlis de terre ») à l'origine oiseau des steppes méridionales, habite maintenant majoritairement les plaines agricoles. Sa silhouette est typique : longues pattes jaunes, une grosse tête ronde avec de grands yeux jaunes cernés de noir, un bec robuste, jaune à la base et noir à son extrémité, et un plumage brun clair très mimétique (avec deux barres claires visibles en vol). C'est le plus souvent son chant plaintif et mélancolique « Hou-it, hou-it », entre le crépuscule et l'aube, qui le signale.

C'est migrateur qui arrive en avril et repart entre fin août et fin septembre. Il se nourrit essentiellement de petits invertébrés (escargots, limaces, gros insectes, vers...) et quelquefois d'oisillons ou grenouilles (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994).

Habitats

L'œdicnème recherche les habitats à la végétation rase et clairsemée, dans un milieu sec et à la chaleur marquée, avec une abondance en microfaune, notamment entomofaune. Il a également besoin de tranquillité sur ses sites de reproduction pendant la nidification. En région méditerranéenne, il occupe donc des lagunes littorales, les plaines viticoles (Costières du Gard), les plages et rives du Gardon en Gardonnenque pendant des années, puis les Causses. La diversité d'habitats diversifiés peut être un facteur important (friches, pâtures, prairies, cultures extensives...).

Les densités sont rarement élevées pour cette espèce à assez grand territoire, la répartition fait souvent apparaître des noyaux de population dans les secteurs les plus favorables.

Etat des populations sur le site

Cette année, 2 à 3 couples ont pu être contactés sur le site, où 1 à 2 étaient connus. Mais cette apparente augmentation peut être due à la pression d'observation, et/ou au printemps particulièrement sec et riche en insectes. A plus long terme, cette population reste stable depuis les années 1990 au moins, tandis qu'il ne semble plus présent sur les autres Causses gardois (Blandas, Pompignan...).

Etat de conservation national

La population française a été estimée entre 5 et 9 000 couples, représentant environ 15 % de la population européenne (MALVAUD, 1999), avec des tendances évolutives à la baisse, en effectifs et en répartition, accusées dans le nord de la France comme dans le reste de l'Europe. L'avenir des populations françaises encore importantes est lié aux futures évolutions de l'agriculture.

Importance du site pour la conservation de l'espèce :

En Languedoc-Roussillon, la situation est variable selon les départements, mais l'effectif régional est inférieur à 300 couples et en déclin global. Dans le Gard, la dernière estimation est de presque 50 couples (CHARRA & VEDERE, 2004) contre 20 à 25 dans les années 90, mais des sites ont disparu tandis que d'autres augmentaient (Costières). Avec la désaffectation des autres Causses

gardois et les évolutions négatives sur les causses environnants, la population de la partie gardoise du Causse noir, en bon état de conservation, a une importance départementale.

Propositions de gestion

Pour conserver, voire favoriser la reproduction de l'Oedicnème, il convient de :

- assurer la gestion et entretien des milieux naturels et semi naturels utilisés
- soutenir l'agriculture moins intensive et conserver les mosaïques de cultures diversifiées et herbages
- assurer la tranquillité des secteurs occupés (par rapport à la fréquentation humaine, touristique) et les préserver de boisements ou de fortes modifications des paysages.

Références bibliographiques

CHARRA S. & R. VEDERE (2004) : Enquête Oedicnème criard. Les Echos du COGard, n°86, pages 10-13.

MALVAUD F. (1999) : Oedicnème criard, pages 290-291. In ROCAMORA G. & D. YEATMAN-BERTHELOT : Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation. SEOF/LPO, Paris. 560 pages.